

Pourquoi j'ai aimé "Touche pas au plomb", d'Isabelle Repiton et Pierre Cassen

C'est un exercice sacrément difficile que de faire la critique de livres écrits par des amis ou des collègues. Va-t-on sortir la brosse à reluire pour faire plaisir au susdit ? Va-t-on se livrer à un exercice de langue de bois tel que personne ne parvienne à connaître le fond de notre pensée ? Va-t-on régler des comptes et dire enfin ce qu'on n'ose pas dire en face ? Va-t-on faire de la peine à des gens qu'on apprécie par ailleurs ? Tout est possible, tout est difficile.

J'ai résolu le problème : dans ce cas de figure, soit je refuse de faire le papier en disant gentiment que je n'ai pas trop aimé, soit je le fais si le livre m'a parlé, si je me suis régalée en le lisant.

Or, c'est le cas pour Touche pas au plomb, l'ouvrage d'Isabelle Repiton et Pierre Cassen. Ça se lit d'une traite et ça laisse un arrière-goût de paradis perdu, un peu comme la découverte de trésors oubliés de l'enfance dans une malle au grenier.